

## Lettre à la Revue d'histoire de l'Amérique française

Allan Greer

Volume 53, Number 4, Spring 2000

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005455ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005455ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Greer, A. (2000). Lettre à la Revue d'histoire de l'Amérique française. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(4), 603–604.  
<https://doi.org/10.7202/005455ar>

## Lettre à la *Revue d'histoire de l'Amérique française*

**J**E SUIS TOUJOURS HEUREUX de voir discuter de questions historiques importantes comme la Rébellion de 1837, même lorsque l'analyse proposée diffère de la mienne (Marcel Bellavance, «La rébellion de 1837 et les modèles théoriques de l'émergence de la nation et du nationalisme», *RHAF*, 53,3 (hiver 2000) : 367-400). Mais exprimer son désaccord honnêtement est une chose, travestir la pensée d'autrui en est une autre.

À la page 398, M. Bellavance a recours à la citation sélective pour donner une image vraiment trompeuse de mon point de vue sur le rôle du conflit ethnique dans la Rébellion. Il cite cette phrase de mon ouvrage *Habitants et patriotes: la Rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada* (Montréal, Boréal, 1997): «Ce combat qu'on semblait livrer pour la démocratie et l'indépendance nationale, n'était-il en fait qu'un conflit tribal entre Anglais et Français [...]?» (p.144). M. Bellavance néglige de signaler qu'il s'agit là d'un simple résumé préliminaire de l'interprétation proposée par lord Durham et par d'autres; cette interprétation n'est pas la mienne. Comme le montre très clairement le chapitre dont cette interrogation initiale est extraite, mon propre point de vue est *exactement contraire*. Non content d'inverser ma thèse, M. Bellavance cite l'expression «xénophobie primaire» (p. 167) comme si elle résumait *mon* explication du conflit dans le comté de Deux-Montagnes et non celle de la *Gazette* de Montréal.

Je suis à la fois surpris et déçu de trouver, dans les pages d'une revue respectée comme la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, une déformation aussi flagrante de la pensée d'un auteur. Le débat savant est un exercice utile, mais il ne peut se faire que si les participants présentent fidèlement les positions qu'ils souhaitent critiquer.

ALLAN GREER  
*Département d'histoire  
Université de Toronto*